

2015 – Une année apicole en Saintois et plus précisément à Xirocourt

Rappel d'introduction

Le bilan de cette année 2015 se prolongera un peu, à la veille du Printemps 2016. Vous vous souvenez que notre objectif pour cette quatrième année d'apprentissage était de 30 ruches, toujours sans achat d'essaims, avec un cheptel début 2015 de 15 colonies.

Je resterai cette année encore sur une présentation thématique.

La logistique

Les ruches

Toujours de la production avec i-Wood pour suivre le rythme, mais peu de changements quant aux Warré. Le plancher a comme envisagé en 2014, un peu évolué.



Planchers new look

Cela étant grâce à Christine, j'ai en ce début 2016 pu donner vie à une nouvelle idée, née des ruches peintes que l'on voit dans les livres. L'idée c'est de donner vie aux ternes façades de ruches avec la mise en place d'éléments de poterie aussi variés que la créativité de leurs auteurs le permettra. C'est l'assurance d'une très grande diversité dans l'identité des ruches et de nos ruchers, accentuée par le fait qu'il s'agit de ruches divisibles dont les éléments changent de place régulièrement. Les limites sont le peu d'espace disponible, la faible épaisseur requise pour les éléments de poterie, et les précautions de manipulation. Jugez vous-mêmes avec ce prototype.



Ruche Warré décorée

Au total le matériel existant ou réalisé en 2015 devait permettre de loger trente colonies sur deux éléments, au minimum. Le problème de stockage demeure entier, comme vous pouvez le constater en automne 2015.



Stockage au fond du jardin...

Pour 2016, on change vraiment de niveau et je préserve la confidentialité quant aux travaux et commandes en cours...

Le matériel

Peu de changement sur ce chapitre, le matériel acheté en 2014 a été mis en œuvre avec succès, particulièrement le bac à désoperculer à tamis, pour l'égouttement du

2015 – Une année apicole en Saintois ...

... et plus précisément à Xirocourt

miel, et la presse façon moyen âge pour ne rien perdre et produire notre miel « blend ».

Les ruchers

Le rucher de Bresninpré vit sa vie.



Rucher de Bresninpré en mai 2015

Quelques photographies sur ces travaux d'Hercule. Entre le rucher du Haut Danzey « à l'arrache », le « chic » de celui de Bresninpré, constatez que mon côté prussien ne s'arrange pas...



Les Ensanges avant (novembre 2015)

Ainsi que celui du Haut Danzey.



Rucher du Haut Danzey en mai 2015

Mais avec respectivement 23 et 15 (après agrandissement sauvage) emplacements, la situation s'est avérée périlleuse en pleine période d'essaimage.

Avec l'opportunité de terrains proposés par Marie Thérèse nous avons entamé un programme de grands travaux qui est un pari sur l'avenir, soit deux nouveaux ruchers de 40 emplacements chacun aux lieudits Les Ensanges et La Hayotte. Le défrichage a démarré fin de l'été 2015, le rucher des Ensanges est prêt avant ce Printemps 2016 et celui de La Hayotte sera probablement terminé courant avril 2016.



Les Ensanges pendant (début février 2016)



Les Ensanges maintenant (fin février 2016)

2015 – Une année apicole en Saintois et plus précisément à Xirocourt

Et pour ne rien oublier...



La Hayotte avant défrichage (juin 2015)

Lorsque tout ceci sera fini en 2016, il n'y aura plus... qu'à entretenir... et transhumer !

Le Cheptel

L'objectif de croissance reste fondé sur les divisions, dons et captures d'essaims.

Les divisions

Cette année nous n'avons divisé que quatre ruches, les plus fortes, le 24 avril. Divisions avec recherche de la reine et déplacement de la souche (la vieille reine). Aucune perte n'a été constatée sur ces divisions. La clé est donc bien de ne diviser que des colonies fortes.

Les captures d'essaims

Dans la catégorie des apports d'essaims, Christian reste en première position avec trois colonies, l'apiculteur des serres de Nancy avec une colonie et Henriette et Jean Marie avec une colonie (les abeilles d'Emile). Pour notre part nous avons envisagé de donner des essaims mais cela n'a pas été possible compte tenu des pertes constatées en début d'été.

Les captures d'essaims ont démarré à partir du 7 mai, jusqu'à début juin. A partir de mi-mai c'est allé trop vite pour un suivi formel et mes « statistiques » ne reflètent pas exactement les captures. Nous avons rencontré deux difficultés confirmant pour la première le constat de l'année précédente :

- Départ des essaims après enruchage

- Pertes début juillet par suite de la sécheresse (il aurait fallu nourrir au sirop).

Sur la première difficulté, un apiculteur plus expérimenté nous a apporté une « solution » mais mise en œuvre trop tardivement : intercaler une grille à reine entre le plancher et le premier élément lors de l'enruchage de l'essaim. La Reine est ainsi prisonnière et l'essaim reste en place. Testée à deux reprises, cette solution a bien fonctionné. A mettre en œuvre à l'avenir ! Quelques photos de cette période épique :



Essaimages du 7 mai 2015



Essaim collé-serré le 17 mai

2015 – Une année apicole en Saintois ...
 ... et plus précisément à Xirocourt



Travaux acrobatiques le 3 juin



Enruchage du 22 mai

En conclusion les évolutions constatées pour le cheptel, avec le même constat que l'an passé, soit trop de pertes sur essaims enruchés (nous avons 37 ruches habitées début juin) :

Evolution Cheptel	2012	2013	2014	2015	2016
Ruches à fin février	0	1	8	15	25
Divisions		2	6	4	
Pertes sur divisions			-4	0	
Apports d'essaims	2	4	4	5	
Captures d'essaims	1	2	11	15	
Pertes sur essaims enruchés			-8	-11	
Pertes hivernales	-2	-1	-1	-3	
Dons d'essaims			-1	-1	
Solde	1	8	15	25	25

Pour illustrer les difficultés rencontrées quant à la volatilité des essaims, mes notes relatives à l'un d'entre eux :

Le 8 mai au Haut Danzey, un gros essaim au pied de la haie côté est. Après quelques tentatives, l'essaim reste partagé entre la Haye et la ruche. On décide de lui laisser la nuit pour se regrouper. Le lendemain 9 mai, on reprend notre essaim de la veille, on l'enruche et on laisse passer le midi. En revenant en début d'après-midi, il essaime... sur le pommier voisin. Puis une nouvelle fois avant qu'on puisse réagir... Et il s'en va haut vers le bois. On s'occupe d'autres essaims et on le recherche ensuite par acquit de conscience. On fait tout le tour du bois et Marie Hélène le voit finalement au retour vers la guinguette, accroché à une branche du gros chêne. Capturé à 3m de haut, on l'emmène à Bresninpré à l'emplacement 01 mais il nous faussera compagnie le lendemain non sans s'arrêter quelque temps au pied d'un prunier ...

La récolte

La récolte de miel a été meilleure que l'an passé mais toujours symbolique : 6 Kg de miel de Printemps, très fruité et fin, pas d'acacia (trop froid pendant la floraison), 14 Kg de miel d'été. Ce dernier récolté de manière sélective a fait l'objet de dégustations, toujours très agréables et instructives quant à la perception de la variété des miels (six miels différents en l'occurrence, dont quatre de miel vierge sur cire vierge)



Miel vierge sur cire vierge Août 2015

Toujours par ailleurs un peu de **cire** et de la **propolis**. Pour l'anecdote, première année

2015 – Une année apicole en Saintois et plus précisément à Xirocourt

génératrice de revenus... avec 108 € de chiffre d'affaires !

Les abeilles d'Emile

Le sujet mérite un point spécifique. Vous vous souvenez de ces abeilles qu'Henriette et Jean Marie nous ont demandé de déplacer et préserver. L'une des deux ruches a disparu durant l'hiver, dévastée par un putois. En avril nous sommes allés nourrir et avons posé un élément Warré sur la ruche survivante. Les abeilles étaient en pleine forme. Nous avons opéré la récupération et le transfert début mai et voici mes notes :



Les abeilles d'Emile début avril 2015

Récupération de la colonie survivante des abeilles d'Emile : compliqué, on commence par le tapotement sans succès, on poursuit par la chirurgie en transposant des rayons, sans succès, la construction est totalement anarchique ... Finalement on décide de refermer, de transporter et d'aménager un immeuble à production d'essaims pour cette lignée. Ce que je ferai le surlendemain matin et que nous mettrons en place dans la foulée. Dépose en l'état à Bresninpré le 8 mai. Le 10 mai, le matin je fabrique et nous mettons en place la "villa" pour les filles d'Emile, qui semblent très bien se plaire dans leur nouvel univers



La Villa des abeilles d'Emile

Il nous reste en 2016 à fabriquer de nouvelles lignées avec cette souche de « petites noires »

La communication

Moins d'évènements que l'année précédente mais toujours de belles rencontres avec la participation à Open Bidouille Camp à Nancy en avril, à l'invitation de Pierre Antoine. Une demi-douzaine de personnes intéressées par mon propos sur les « ruches connectées », et la ruche Warré.



OPB : l'insémination artificielle...

2015 – Une année apicole en Saintois ...

... et plus précisément à Xirocourt

En mai, animation d'une rencontre apiculture pour les membres de Vignes et vergers du Saintois.

Ces deux événements ont conduit à trois visites de nos ruchers pour Marcel, Odile et Guillaume, Stéphane, et nous restons en contact.

Des rencontres plus professionnelles aussi avec des «pro» de l'apiculture, Jérôme en juillet auprès de qui nous nous sommes formés (mais un peu tard) à l'élevage de Reines, puis Ronald en janvier dernier, en Martinique. Jérôme est devenu notre «réfèrent» en proposant de nous accompagner dans le développement de nos projets. Il conduit dans le Vercors des ruches Warré et Dadant, produit des essaims et propose des formations.

Nous introduirons aussi une nouvelle ruche, Voirnot divisible, dans un objectif d'augmentation de la production de miel.

Nous expérimenterons en juillet une première démarche locale de transhumance, sur 6Ha de luzerne cultivés par un jeune agriculteur d'un village voisin. Je recherche aussi des possibilités de déplacement de ruches pour le tilleul et le sapin.

Compte tenu de ce changement de braquet et des investissements qu'il implique, nous avons créé en décembre dernier une société dédiée à l'activité, dénommée MIRABELLE :



Merci de votre attention et de vos encouragements, pour 2016 nos objectifs sont de soixante ruches (dont dix Voirnot) et de 125 Kg de miel. Ce n'est pas gagné



Abeille de Martinique (fleur de cocotier)



Les Happyculteurs au nourrissage

Les perspectives

L'opportunité d'acquérir des terrains pour l'implantation de nouveaux ruchers et d'envisager des locaux appropriés (miellerie), de même que les enseignements de Jérôme, nous ont conduits à accélérer le développement de notre projet apicole et à remettre en cause certains choix. En 2016 nous utiliserons des cadres pour faciliter l'élevage sur les ruches Warré, en conservant cependant l'objectif du miel vierge sur cire vierge pour la production.



La Photo de l'année : une reine et sa cour